



Activités

13-2 | 2016

Clinique de l'usage : les artefacts technologiques
comme développement de l'activité

Éditorial

Yvon Haradji, Catherine Delgoulet, Katia Kostulski, Alexandre Morais et
Pascal Ughetto



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/activites/2916>

DOI : [10.4000/activites.2916](https://doi.org/10.4000/activites.2916)

ISSN : 1765-2723

Éditeur

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTIVités

Référence électronique

Yvon Haradji, Catherine Delgoulet, Katia Kostulski, Alexandre Morais et Pascal Ughetto, « Éditorial », *Activités* [En ligne], 13-2 | 2016, mis en ligne le 15 octobre 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/activites/2916> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.2916>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Éditorial

Yvon Haradji, Catherine Delgoulet, Katia Kostulski, Alexandre Morais et Pascal Ughetto

- 1 SCImago ! De quoi s'agit-il ? À compter de 2019, la section 16 du CNU (Conseil National des Universités) fait évoluer les critères de reconnaissance des revues scientifiques en Ergonomie et Psychologie en identifiant SCImago comme une nouvelle base de référence. La revue *Activités* est indexée dans PsycINFO, Ergonomics Abstract, Directory of Open Access Journal mais n'est pas référencée dans SCImago. Si cette orientation devait se confirmer, elle aura des conséquences pour les candidats aux postes de Maître de Conférences des Universités ou de Professeur des Universités françaises car ils devront faire état de publications indexées dans SCImago¹. De fait les candidats en Ergonomie et Psychologie pourront continuer à valoriser leurs publications dans *Activités* mais ils devront aussi s'appuyer sur d'autres publications parfois plus lointaines de leurs préoccupations d'analyse et de transformation de l'activité en situation. Nous sommes conscients de la situation et, sur la base de notre positionnement éditorial, nous envisageons dès à présent comment répondre à ces nouvelles exigences. À suivre donc !
- 2 Le Développement de l'acteur humain dans l'activité est le fil rouge de ce numéro V13N2. Ainsi, la plupart des articles publiés dans ce numéro s'inscrit dans ce champ de préoccupation. **Jean-Yves Bonnefond** et **Yves Clot** dans le texte « Les affects et leur destin dans l'intervention. Un exemple dans l'industrie automobile » s'appuient sur une étude de cas sur la santé et la qualité au travail, au sein de l'usine Renault de Flins, pour contribuer à une réflexion théorique sur les affects vus comme ressort d'une action de transformation. L'intervention vise le développement du pouvoir d'agir des professionnels et souhaitent pour cela appréhender le devenir de l'affect dans des actes effectifs. L'article de **Sylvie Mezzena**, **Kim Stroumza** et **Nicolas Kramer** « Un dilemme pratique à trancher depuis des valeurs logées dans l'activité. Conséquences pour la connaissance et la professionnalité des éducateurs » analyse une réunion de travail dans laquelle une équipe contribue à la formalisation d'un nouveau concept pédagogique. Les auteurs interrogent la formation des valeurs durant les délibérations de ces professionnels et la place de ces valeurs dans le processus de construction de la professionnalité. **Amandine Porcher**, **Jacqueline Vacherand-Revel**, **Marc-Éric**

Bobillier Chaumon, Manon Moktari et Bruno Cuvillier dans leur article « (In)Visibilité de l'art sur les réseaux sociaux numériques (RSN) : analyser l'acceptation des RSN par les artistes » s'inspirent des méthodes de l'entretien d'explicitation pour aborder la compréhension de « l'acceptation » des réseaux sociaux numériques dans la pratique artistique et ouvrent, à partir du concept de compétence de présentation de soi, des perspectives de développement professionnel. Le travail réalisé par **Éric Flavier** et **Jacques Méard** « L'approche du décrochage scolaire selon les théories culturalistes de l'activité. Bénéfices et perspectives » s'appuie sur différentes études en situation de formation (observations directes, auto-confrontation, etc.) pour aborder la question du décrochage scolaire. Les auteurs, sur les bases d'une approche orientée activité, développent plusieurs hypothèses qui ouvrent des perspectives de compréhension du décrochage dans une visée développementale des élèves et des enseignants. **Stéphane Balas** construit son texte, « Comment concevoir des référentiels de diplômes professionnels sans renoncer au travail réel ? », autour de l'écart entre le référentiel métier porteur de « ce qui est à faire » et le réel de l'activité porteur de ce qui se fait. À partir de l'analyse de différents référentiels (CAP aéronautique, masseur-kinésithérapeute, etc.), il propose une vision plus développementale de leur conception. Enfin, l'article de **Lilian Pichot** « L'activité de travail du professeur de fitness au prisme de la solidarité technique », s'intéresse à l'activité concrète du professeur de fitness. L'auteur, se basant sur de l'observation participante et de l'observation non-participante, montre la structuration de ce métier autour de l'agencement physique de la salle, de son travail sur les corps des usagers mais aussi autour des interdépendances humaines, particulièrement celles avec ses clients.

- 3 Le fil rouge du développement de l'acteur humain dans l'activité est également structurant dans le dossier coordonné par **Marc-Éric Bobillier Chaumon** et **Yves Clot** « Clinique de l'usage : les artefacts technologiques comme développement de l'activité ». Il était naturel que la revue *Activités* s'associe à cette initiative. L'objet de ce dossier porte en effet sur une question centrale : la médiatisation de l'activité par les TIC (Technologie de l'Information et de la Communication). Ce dossier interroge ainsi les deux faces de notre politique éditoriale. D'une part, il porte une interrogation sur le rôle et la fonction des objets techniques dans le développement de l'activité. D'autre part il aborde le maintien et le développement des capacités d'action et d'initiative dans ces activités médiatisées.
- 4 Pour compléter ce numéro d'octobre nous publions trois commentaires d'ouvrage. Jacques Leplat nous propose de « visiter » l'ouvrage « Safety Differently : Human Factors for a New Era » de Sidney Dekker considérant qu'il s'agit d'un ouvrage de référence pour « les démarches toujours difficiles des analystes du travail et des spécialistes de la sécurité ». Gabriel Fernandez réalise une recension du livre « Que font 10 millions de malades ? » de Dominique Lhuilier et Anne-Marie Waser qui porte sur « les malades au travail », travailleurs handicapés ou atteints de maladies chroniques, et leurs situations au regard du travail. Enfin, Antoine Bonnemain présente l'ouvrage « André Ombredane, Jean-Marie Favergé. L'analyse du travail, ruptures et évolutions » co-écrit par Régis Ouvrier-Bonnaz, et Annie Weill-Fassina, ce qui permet de revenir sur les apports de ces grands auteurs de l'analyse du travail et « de prendre la mesure du travail encore à accomplir ».
- 5 Nous vous remercions de votre intérêt et de vos contributions à la revue et nous vous souhaitons une bonne lecture.

NOTES

1. Les candidats aux postes de Maître de Conférences des Universités devront présenter un article sur deux référencé dans SCImago (en quartile 1, 2 ou 3) tandis que les candidats Professeur des Universités devront en présenter deux sur dix (en quartile 1 et 2).